

Quand on s'aperçoit de l'érotomanie qui a pu exister en nous pendant une certaine période, on coupe. L'érotomanie est : la projection sur une célébrité (cinéma, politique, scientifiques, etc médiatisée) d'un amour auquel cette célébrité nous répondrait, d'autant plus sur et prolongée par un dialogue imaginaire, que l'on peut comprendre dans un sous-axe imaginaire "a-aPrime", soit l'analogie des pensées, fixant un objet de libido. En d'autres termes, l'érotomane est dans le pur imaginaire. La rencontre ne pouvant s'effectuer, cela va greffer tous les fantasmes d'une relation intime, auto-représentée par l'acteur social comme constructive et même amenant du nouveau, dans le continuum dialectique avec cet Autre qui figure sous formes de photographies . L'idée repose, par le Logos, que "la photo ne voit pas" lorsque se plaint le sujet de ne pas être vu, lorsque lui voit. Mais d'un autre côté, cela correspond de façon ambivalente, au fait que la photo réalise une illusion d'optique, lorsque le modèle qui est photographié, lui réellement ne voit que la lentille du capteur optique. Et que si son intérêt ne dépasse pas la lentille d'optique en terme de capteurs de grandes qualités technologiques, la personnalité médiatique n'est elle même que renvoyée à sa propre jouissance de parfaire une carrière purement commerciale. La plupart peut être des personnalités médiatiques ne pensent qu'à remplir leur coffre fort monétairement dans une telle liquidité, que nous pouvons alors parler d'une traduction de l'érotomanie qui est une dépense en terme de symptôme, dans un imaginaire à portée (selon les degrés) de type psychotique (refus de la réalité, fuite de la réalité pouvant être massive), sous une forme de bénéfices commerciaux encouragé par l'entourage managériale de la vedette en question . C'est donc prendre en otage la fragilité du sujet en vue de profiter de gains commerciaux (typiquement les films d'acteurs et non de réalisateurs) . Les "fan" de rappeurs, d'acteurs, de scientifiques égocentriques, de journalistes divers et variés participent tout pleinement à l'entraînement d'une érotomanie épuisante pour le sujet. Ce dernier regarde par procuration l'Autre avec un A majuscule. Alors que agressivement il y a psychiatriquement revendication d'un amour manqué, qui s'est transféré vers l'imaginaire le plus total. Les causalités peuvent être traumas, et confrontation à la violence du monde social, et aux conflits et étrangetés du réel dans la rencontre sociale et dans l'évitement d'une confrontation à la rencontre sous peine de se voir diminuer ... Benjamin Ricard Chambas. Psychanalyste lacanien.